

Poésie/Poetry



Anne-Marie Alonzo est née à Alexandrie, en Egypte, le 13 décembre 1951. Elle vit au Québec depuis 1963. On lui doit treize livres, dont *Bleus de mine* qui lui a valu le Prix Emile-Nelligan en 1985. Depuis 1987: elle a publié *Ecoute*, *Sultane* et *Le livre des ruptures* aux Editions de l'Hexagone. Anne-Marie Alonzo est également cofondatrice et codirectrice de la revue et des Editions TROIS. En 1987, elle fonde Les Productions A.M.A., une entreprise de livres-cassettes, dont elle assure la direction.

Oeuvres:

Geste; fiction (Paris: Des Femmes, 1979); *Veille*: fiction, (Paris: Des Femmes, 1982); *Blanc de thé*: livre-objet, d'après une réalisation et une conception graphique de Azélie, Zee Artand (Montréal: Les Zéditions élastiques, 1983); *Droite et de profil*, fiction (Montréal: *Lèvres Urbaines*, 7, 1984); *Une lettre rouge orange et ocre*: texte dramatique (Montréal: La Pleine lune, 1984); *Bleus de mine*, fiction (Saint-Lambert: Le Noroît, 1985). *Ecoute*, *Sultane*, fiction (Montréal: l'Hexagone, 1987); *Seul le désir*, fiction (Montréal: NBJ Editeur, 1987); *Esmar*; fiction (Montréal: NBJ Editeur, 1987); *Le livre des ruptures*, fiction (Montréal: l'Hexagone, 1988); *Lettres à Cassandra*, cassette-audio, en collaboration avec Denise Desautels (Laval: Les Productions A.M.A., 1990); *L'immobile*, fiction épistolaire (Montréal: l'Hexagone, 1990).

Il m'arrive d'hésiter

pour Margie Gillis

Parce qu'au bout des doigts surgit l'empreinte.

Parce qu'au bout comme des doigts s'effilent des jambes
sous une boule/belle/boule sous une jupe crinoline des
pieds.

Roule roule et roule cette jupe crée cercle de soie marche
cette jupe et seule.
Il y a cela.

Décapitée la jupe marche de l'intérieur une femme pousse
de l'intérieur cachée comme enfant qui pousse.
Pour arriver enfin naître.
Ou advenir.
Toute l'histoire serait dite racontée-sous une jupe
décapitée mais rien n'est simplement dit.

D'une jupe sans tête grandit un corps.

Long corps de femme mince corps musclé corps nu de la taille au cou de la
taille-vue de dos-à la nuque le corps se devêt prend la jupe pour armure la fait
glisser la tire
la pousse encore et.
Un arrêt de mouvement arrêt de musique.
Tire-et-pousse-et-donne-des-ailes.
Fait ronde et danse fait croyance de mouvement.

J'ai vu cela.
Je dis que je l'ai vu.

Il m'arrive d'hésiter.

Je vois la poitrine dans l'ombre des ombres et ombres des scènes un filtre
caresse la peau dos d'adolescent muscles
petits autour des épaules omoplastes côtes.

Je la reconnais de dos uniquement.

Elle est moi sûre de ce que je vois dans l'ombre des ombres sûre de voir troublée
d'être si sûre d'avoir vu ne vois plus
et vois encore elle aime jouer je regarde sans jouer de peur
de perdre si le jeu trop fort trop flou trop loin pour moi
elle se perd me gagne souvent m'enlève je deviens
voile
à ses bras elle me porte me soulève me jette me retient avec toi dis-je il y a la
danse-et-le-mouvement avec toi la vie à fendre.

Je prie cela.

Il y a la jupe

Evidemment la jupe.

Et la tête montrée la tête comme signal de larmes les bras nus le torse de dos
de dos ce torse je dis: le torse!

Et la chevelure.

Plus longue que tourment cette chevelure chevaline non plus accessoire mais
partenaire/danseuse coup d'épaule de rein tour de cou de bras tu dances à côté
les yeux par milliers figés je l'approche lui dis: les yeux!

Ecoute! Il y a aussi ce que tout le monde saisit.

Tu dances!

Je ne raconte pas que moi aussi moi il y a 23 ans 10 mois 8 jours
14 heures justes.

Une minuscule maison de danse au fond d'un parc en pays arabe
un tutu bleu de roses ballerines elle s'appellait Maria.

Il y aura toujours son parfum en mémoire et parquets cirés.

Alors que toi sous la chevelure diaphane des bonds de fauve un regard d'enfant
et cette jupe décapitée jupe roulante comme moi.